



Un commentateur obstiné de la Bible

Nicolas de Lyre (1270 – 1349)

Nicolas de Lyre est un frère franciscain du XIVe siècle, théologien et exégète, il influença tous les auteurs religieux du XIVe siècle et du XVe siècle, ainsi que le réformateur Martin Luther.

Manuscrit de Nicolas de Lyre. BNF.

Né à La Neuve-Lyre, près d'Évreux, vers 1270, de parents juifs, Nicolas de Lyre se convertit au christianisme et reçoit le baptême. Il entra chez les franciscains en 1291, au couvent de Verneuil-sur-Avre. Envoyé à Paris pour ses études, il est "bachelier formé" en 1307, et devient maître en théologie en 1308, et se fait remarquer par sa science. Docteur en Sorbonne en 1309, dix ans plus tard, nommé "ministre provincial", il prenait la tête de tous les Franciscains de France. Il prend une part active au procès en hérésie de la mystique Marguerite Porete, poétesse et béguine, brûlée vive en 1310 comme hérétique.

De 1319 à 1324, il est donc ministre provincial de France ; puis ministre provincial de Bourgogne. Il revient ensuite à Paris, vers 1330, pour se livrer à ses travaux d'exégèse biblique et de théologie et jouit d'une grande considération.

On le consulte lors de la querelle sur la vision béatifique, avec vingt-huit autres théologiens, à la demande du roi Philippe le Bel. Ses commentaires bibliques sont appréciés, surtout en raison de ses origines juives et de sa connaissance de l'hébreu. Il meurt le 23 octobre 1349, au Grand couvent de Paris. Il est gratifié des titres de "doctor planus" (docteur clair) et de "doctor utilis";

Il se consacre pendant près de quarante ans à ses commentaires de la Bible. Il écrit aussi des commentaires moraux de la Bible, ainsi que des traités, adressés aux Juifs et à leur manière d'utiliser le Nouveau Testament contre la religion chrétienne. Nombreux sont ses écrits qui ne seront jamais publiés. Ses œuvres les plus importantes et les plus répandues sont :

- *Postilla litteralis super totam Bibliam* (Annotations littérales sur toute la Bible), est une vaste compilation de remarques et de commentaires, écrite entre 1322 et 1331. On y remarque l'influence de Rashi (1040 – 1105)
- *Postilla moralis seu mystica*, (commentaire moral et mystique... de la Bible, (1339).

Pour Nicolas de Lyre, une bonne exégèse littérale est nécessaire avant toute autre interprétation, ce que prônait déjà l'exégèse des ordres mendiants du XIIIe siècle.

Ces deux ouvrages ont été parmi les premiers livres imprimés en Europe (vers 1480) et sont très répandus dans les bibliothèques, en éditions illustrées : dessins et miniatures. La meilleure édition en est celle de Lyon, en 1590. Les éditions imprimées de la "Glose Ordinaire" ont ajouté en marge du texte reçu la plus grande partie des postilles de Nicolas de Lyre qui ont servi de référence à tous les travaux sur la Bible durant le XIV^e siècle et surtout à partir du XV^e siècle. Martin Luther s'est souvent appuyé sur l'exégèse de Nicolas, d'où l'épigramme : *Si Lyra non Iyrasset, Lutherus non saltasset* (Si Lyre n'avait pas joué de la lyre, Luther n'aurait pas dansé). En dehors de ces deux ouvrages, de nombreux traités de Nicolas sont encore inédits.